

La grenouille

Lorsque la pluie en courtes aiguillettes rebondit aux prés saturés, une naine amphibie, une Aphélie manchote, grosse à peine comme le poing, jaillit parfois sous les pas du poète et se jette au prochain étang.

Laissons fuir la nerveuse. Elle a de jolies jambes. Tout son corps est ganté de peau imperméable.

À peine viande ses muscles longs sont d'une élégance ni chair ni poisson.

Mais pour quitter les doigts la vertu du fluide s'allie chez elle aux efforts du vivant.

Goitreuse, elle halète.

Et ce cœur qui bat gros, ces paupières ridées, cette bouche hagarde m'apitoient à la lâcher.

Francis Ponge